

### C.3.3 Les caractéristiques des textes utilisés comme supports aux lectures collectives effectuées lors de la dixième semaine de l'année (mois de novembre)

Dans les situations de lecture collective, aucun enseignant ne s'appuie sur des textes entièrement déchiffrables par les élèves, y compris lorsque le manuel qu'ils utilisent relève d'une approche syllabique. Les rendements effectifs varient entre 11,4 et 76,3 % (cf. C.3.4). Cela signifie que certains élèves de cours préparatoire peuvent déchiffrer seuls les trois quarts du texte quand d'autres ne peuvent en déchiffrer qu'un dixième. Entre ces deux extrêmes du paysage pédagogique français, les deux-tiers des enseignants (66,4 %) proposent des textes dont les rendements effectifs sont compris entre 28,8 et 57,6 % (c'est-à-dire entre -1 écart-type  $\sigma$  et +1 écart-type). Le rendement effectif moyen de l'échantillon est de 43,2 %, l'écart-type de 14,4 % et la médiane se situe à 40,6 %. Autrement dit, en dixième semaine, le « pouvoir-déchiffrer » des élèves en situation de lecture collective est relativement faible pour ceux qui ne connaîtraient que ce qui a été étudié en classe.

Variable	Moyenne	Écart-type	Minimum	Maximum
Rendement effectif	43,3	14,6	11,4	76,3
<b>N = 131</b>				

*Moyenne et dispersion du rendement effectif*

Rappelons que ces résultats ne tiennent pas compte des correspondances étudiées au début de la dixième semaine, ni des indications typographiques de certains manuels (quelques-uns font apparaître les lettres muettes dans une police différente pour indiquer aux élèves qu'ils ne doivent pas chercher à les prononcer), ni de la présence de mots entiers (mots outils par exemple) que les élèves auraient appris à reconnaître sans maîtriser la valeur sonore de tous leurs composants graphémiques. Le « pouvoir-identifier » des élèves se situe donc probablement légèrement au-dessus de ces chiffres.